

Fracture générationnelle – l'UNPRG réagit.

Dans son dernier livre « la lutte des âges », l'essayiste Hakim el Karoui jette un pavé dans la marre.

Selon lui les retraités actuels ont le pouvoir politique et économique. Lutte des âges, privilèges, patrimoine supérieur aux actifs, l'auteur n'y va pas de main morte. Il est urgent de taxer ces retraités sur le patrimoine, les héritages et favoriser les donations. En clair ce n'est pas normal que les parents aient plus que leurs enfants.

Qui êtes vous monsieur Karoui pour donner des leçons politiques et de morale de ce genre ?

Issu de la grande bourgeoisie tunisienne, vous-même élite de nos grandes écoles françaises, vous êtes né avec une cuillère en argent dans la bouche et vous venez nous dire que cette génération de baby-boomers devrait partager avec votre génération. Que connaissez-vous de la vie professionnelle de cette génération ? Si ce n'est au travers de vos grandes études, dans les cabinets ministériels ou en tout cas toujours parmi l'élite de la nation.

Vous devriez savoir que le peuple français en a assez de cette élite qui ne voit le monde qu'au travers de statistiques et de grandes théories apprises à l'ENA ou, pour vous, à l'école normale supérieure. Si votre analyse est juste, qu'ont-ils fait ceux de votre sérail pour ne pas en arriver là? Rien. Quand il aurait fallu prévoir pour notre système de retraites, rien. L'élite s'est contentée de gérer la situation en n'oubliant pas de se servir au passage.

Pendant les trente glorieuses et sa croissance économique à deux chiffres, les soixante-huitards, que vous jalousez aujourd'hui, ont travaillé et ont créé une richesse collective et individuelle, et alors ! Vous nous dites que 68% du patrimoine net est dans les mains des retraités alors qu'ils ne représentent que 37% de la population, et alors ! Faut-il avoir votre formation supérieure pour s'étonner de cet état de fait ? Quelle découverte que de voir qu'en fin de carrière on est plus riche qu'au début ! On pourrait en rire si ce n'était tout simplement scandaleux de trouver cela anormal.

Cette génération, dites vous, n'aurait pas du laisser une dette publique aussi importante. A qui la faute ? A vous les conseillers ministériels (vous avez servi au cabinet Raffarin) par un manque de courage politique et une cécité en matière de perspectives économiques et sociales. Certains pays l'ont compris. L'Allemagne - vous le dites - à privilégié le travail et la durée de cotisation jusqu'à 65 ans et 67 bientôt. Notre pouvoir a ignoré les ennuis qui s'annonçaient.

Alors assez de faire porter la responsabilité sur les retraités actuels. Gouverner c'est prévoir. La facilité d'un bilan désastreux n'enlève pas la responsabilité de ceux qui nous dirigent depuis des années. Sachez monsieur l'essayiste que nous, les baby-boomers, n'avons pas honte de ce que nous avons gagné et épargné. L'État devait en faire autant.

Pour votre information - vous qui êtes bien né- la majorité de ceux que vous taxez de nantis ont travaillé toute une vie pour avoir une maison pour seul « capital ». Va t-on leur reprocher de prévoir des jours difficiles notamment lorsque la dépendance s'annoncera et que bien souvent ce patrimoine - que vous leur contestez - servira à la financer ?

On ne va pas vous renvoyer à vos chères études monsieur Karoui, vous en avez fait des supérieures, mais un peu d'humilité dans vos analyses. Elles contribuent fortement à ce conflit de générations néfaste pour la France.